

marchi qui était devenu Brahma lui-même, et qui, exempt de haine, était l'ami de tous les êtres. Mais à la vue de cet acte de férocité qui n'est pas permis, même quand le besoin force d'immoler [des êtres vivants], la divine Bhadrakâlî se sentant consumée par la splendeur irrésistible du Brâhmane, abandonna sa statue.

19. Relevant, par un vif mouvement d'indignation et de fureur, ses sourcils qu'elle agitait comme un rameau, montrant des dents crochues, roulant des yeux rouges, la Déesse, qui avec son visage effrayant semblait vouloir détruire le monde, poussa, dans sa colère, un violent éclat de rire, et sortant du sein de son image, elle trancha avec le glaive même du sacrifice, les têtes de ces méchants et de ces pécheurs, but le sang tout chaud qui s'échappait de leur cou, et enivrée par la violence de ce breuvage dont elle et sa suite s'étaient gorgés, elle se mit à crier de toute sa force, à danser au milieu des siens et à jouer à la balle avec ces têtes.

20. C'est ainsi que l'outrage fait aux grands hommes par des moyens magiques, retombe entièrement sur son auteur.

21. Il n'est pas bien étonnant, ô prince donné de Vichnu, qu'ils ne se troublent pas, même au moment où on va leur trancher la tête, ces hommes dévoués à Bhagavat et livrés à la contemplation la plus haute, qui dégagés du lien puissant du cœur qui nous attache à notre corps et aux autres biens par le sentiment de la personnalité, remplis d'affection pour toutes les créatures, exempts de haine, protégés et par les divers êtres [qu'ils adorent], et par Bhagavat qui armé de la redoutable roue du Temps veille toujours sur eux, se sont réfugiés sous ses pieds où cesse toute crainte.

FIN DU NEUVIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE BHARATA L'INSENSÉ,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.